L'estampe contemporaine au Vatican

Laura Fanti

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1427>

DOI : 10.4000/estampe.1427

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Laura Fanti, « L'estampe contemporaine au Vatican », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 263 | 2020, mis en ligne le 10 juillet 2020, consulté le 25 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1427> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1427>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2021.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

L'estampe contemporaine au Vatican

Laura Fanti

RÉFÉRENCE

Francesca Boschetti (dir.), *I Segni del sacro, le impronte del reale*, Edizioni Musei Vaticani, 2019, 344 p. ISBN 978-88-8271-441-3.

- 1 Une belle exposition, organisée dans le bras de Charlemagne, une des ailes attenantes à la basilique Saint-Pierre au Vatican, vient de s'achever ; elle présentait des œuvres sur papier du xx^e siècle appartenant aux musées du Vatican et a donné lieu à la publication d'un catalogue qui fait l'objet de cet article.
- 2 Il s'agit d'une exposition présentant uniquement des œuvres sur papier du xx^e siècle – hormis quelques pièces du xix^e siècle – qui sont pour la plupart montrées au public pour la première fois. Cette initiative a été l'occasion pour les conservateurs du musée d'entamer un premier repérage et catalogage de la collection. Le titre fait référence aux techniques, en évoquant les signes et le sacré qui constituent la partie la plus mystique de l'exposition, mais aussi aux sujets, en mentionnant les traces du réel, lesquelles évoquent les merveilles et l'inattendu qui se cachent derrière le quotidien. Cette exposition s'articule autour de quatre sections – *I segni del sacro*, *Le impronte del reale*, *Genesi di un'idea*, et *Segno e colore*¹. Ce parcours donne l'impression de traverser un univers spirituel, en partant de l'interprétation de la Bible jusqu'à la représentation des éléments les plus concrets de l'activité de l'homme, pour terminer avec l'abstraction. La phase de gestation d'une œuvre est également abordée : pour tenter de reconstruire la genèse d'une idée, le parcours inclut aussi des dessins et des croquis qui témoignent de la complexité de l'univers des estampes.
- 3 Il est difficile d'aborder l'étude d'une collection d'œuvres couvrant tout un siècle, et il est donc plus efficace de la commenter à travers les sujets et les techniques. Ce choix est particulièrement louable d'autant plus que le grand public n'a pas l'habitude de se

rendre aux expositions d'estampes. Par ailleurs, il faut reconnaître que c'est un défi de présenter ce qui semble être une exposition de niche dans un endroit aussi visité que la basilique Saint-Pierre.

- 4 La collection n'est pas une « collection » à proprement parler : il s'agit d'un corpus de quatre mille œuvres sur papier, des dessins, des aquarelles et des gravures qui ont été données à différents moments par des artistes, des collectionneurs ou par les héritiers des artistes au pape Paul VI à partir de 1973, à la suite d'un appel adressé aux artistes dans la chapelle Sixtine le 7 mai 1964 qui avait pour but de renouer le dialogue entre l'Église et la culture contemporaine². Ainsi, en 1973, neuf cents œuvres sont rassemblées, sans que le Vatican n'ait à faire la moindre dépense ; naît alors la collection d'art religieux moderne qui sera accueillie au sein des musées du Vatican, où elle se trouve d'ailleurs toujours aujourd'hui. Il est important de noter que l'on ne dispose parfois d'aucune information sur l'origine de certains dons, même très récents, ou sur l'histoire de certaines œuvres.
- 5 Le volume s'articule autour des quatre essais : après une présentation de Barbara Jatta (n. p.), quatre textes se succèdent, respectivement écrits par Micol Forti (*Materia-Tecnica-Forma : Esperimento e ricerca nell'arte grafica delle collezioni vaticane*, p. 15-23), Francesca Boschetti (*Il nucleo della grafica del Novecento dei Musei Vaticani : una collezione senza un collezionista*, p. 25-59), Giorgio Marini (*Presenze, impronte, percorsi nella grafica novecentesca a tema sacro*, p. 61-73) et Francesca Boschetti et Giuseppe Trassari-Filippetto (*La pratica grafica tra disciplina, alchimia e libero arbitrio. Una riflessione a due voci*, p. 75-103).
- 6 Dans la présentation de Barbara Jatta, directrice des musées du Vatican, il est précisé que la gravure était considérée par les artistes comme un « laboratoire » permettant de favoriser le renouveau du langage narratif et des iconographies. Ensuite, la directrice des collections d'art moderne et contemporain des Musées du Vatican, Micol Forti, nous livre un essai sur la nature de la gravure et des œuvres sur papier (qui sont rarement exposées et qui ne sont connues que parmi des cercles restreints, etc.). Elle y fait le point sur l'entrelacement de la technique, du support et de la forme, ce qui est propre à ce médium, où l'image, à travers son inversion, devient symbolique. La commissaire de l'exposition, Francesca Boschetti, propose, quant à elle, deux textes – et la plupart des notices des œuvres. Le premier retrace l'histoire de la collection et est introduit par un titre au ton quelque peu caustique, « Une collection sans collectionneur ? ».

Georges Rouault, *En ces temps noirs de jactance et d'incroyance, Notre-Dame de la Fin des Terres vigilante*, pointe-sèche, eau-forte, racloir, brunissoir et molette sur héliogravure, 1927 (série *Miserere*, table LVI), 590 x 430 (feuille 650 x 550). Musées du Vatican, donation famille Rouault, acq. 21.11.1973 (Inv. 23675).

- 7 On y apprend que les premières acquisitions de la collection ont d'abord été les chefs-d'œuvre de Paul Klee, de Vassily Kandinsky et d'Emil Nolde. Elle sera ensuite enrichie des œuvres de Karl Schmidt-Rottluff et d'Oskar Kokoschka, mais aussi de celles des Italiens Felice Casorati, Anselmo Bucci, Giorgio Morandi, Marino Marini, Corrado Cagli et Lorenzo Viani. Les artistes français sont représentés par la remarquable série de Georges Rouault, *Miserere* (**fig. 1**) et par une donation anonyme d'une lithographie de Georges Braque. Parmi les œuvres anglo-saxonnes, on compte celles de Henry Moore, de Graham Sutherland et de Ben Shahn. L'Espagnol José Ortega est présent avec la série *Ortega y Dürer*, une réflexion sur l'œuvre de Dürer réinterprétée à travers le prisme de la guerre civile espagnole (comme le précise l'autrice à la page 35).
- 8 Le deuxième article a été écrit en collaboration avec Giuseppe Trassari Filippetto. Il s'attarde particulièrement sur les pratiques artistiques et donc sur les relations entre artistes ; il faut noter le parallèle très intéressant fait entre Lorenzo Bartolini, graveur « pur et dur », et Giorgio Morandi, connu principalement comme peintre et qui essayait de rendre en noir et blanc la tonalité de ses peintures.

Edvard Munch, *Vieil homme en prière (Le Père en prière)*, 1902, xylographie sur papier de riz, 458 x 325 (feuille 512 x 378). Musées du Vatican, donation Aldo Samaritani, acq. 21.11.1973 (Inv. 23417).

- 9 La contribution de Giorgio Marini porte sur une lecture transversale d'un groupe d'œuvres, mais toujours avec la conscience qu'« à l'hétérogénéité de l'approche correspondait l'homogénéité d'un climat artistique où la technique adaptée revêtait une importance essentielle pour véhiculer le message » (p. 62). L'expérimentation s'affirme déjà comme une pratique commune tout au long des dernières décennies du XIX^e siècle, même pour des sujets plus privés, intimes, qui dans cette exposition côtoient d'autres sujets spirituels. Marini souligne les affinités entre œuvre gravée et texte, en raison du support utilisé, c'est-à-dire le papier, mais aussi au vu du regard rapproché adopté dans les deux cas. C'est pour cette raison que les thématiques spirituelles et religieuses se confondent avec des questions existentielles typiques du siècle passé. On nous présente alors l'exemple de la xylographie de Munch (**fig. 2**), où le père de l'artiste est représenté en prière, vu de dos et à son insu, ce qui constitue une sorte d'instantané mêlant religion, vie privée et inquiétude individuelle. Il convient d'ajouter que cette inquiétude est évoquée à travers la présence de l'ombre noire qui caractérise la production de l'artiste norvégien. Par ailleurs, dans les œuvres de Rouault, les représentations christologiques, notamment le visage de *l'homme de douleurs*, se superposent à l'icône du masque, le masque du clown qui, impuissant, ne peut qu'invoquer la miséricorde de Dieu (p. 63). Marini évoque ensuite la belle et rare eau-forte de Marino Marini (**fig. 3**), et y voit un hommage à Pontormo, à Luca Signorelli et à Michel-Ange. Il note également l'usage rembranesque des contrastes de couleur qui renforcent le caractère visionnaire de l'œuvre (p. 67).

Marino Marini, *Déposition (Deposizione)*, 1923, eau-forte et pointe-sèche, état 1/2, 597 x 475 (feuille 667 x 545). Musées du Vatican, donation Egle Marini Giuntoli, acq. 21.11.1973 (Inv. 23324).

- 10 On trouve à l'intérieur du catalogue des œuvres exposées, soit-dit-en passant remarquable pour la qualité des images, les notices de quatorze d'entre elles, avec des approfondissements sur leur genèse et la technique utilisée.

Lorenzo Viani, *La Bénédiction des morts en mer*, 1915, (série *Le martyre*), xylographie, 350 x 500. Musées du Vatican, de mons. Pasquale Macchi, acq. 11.10.1973 (Inv. 50100).

- 11 Deux séries réalisées par deux artistes italiens constituent le véritable joyau de cette collection éclectique : *Il martirio* (1915) de Lorenzo Viani (**fig. 4**) et *Leggende romane* (1926-1957) de Duilio Cambellotti (**fig. 5**). Dans les deux cas, il s'agit de xylographies, une technique largement utilisée par les artistes d'avant-garde. Au moyen d'une

stylisation qui lui est propre, Viani « médiatise » le martyre de la Première Guerre mondiale en mobilisant le martyre du Christ. En revanche, la série de Cambellotti, un projet sur lequel il travailla pendant vingt ans et qui compte quelques plaques qui n'ont jamais été transposées, a comme sujet les légendes romaines, lesquelles sont étroitement liées aux travaux de la terre. Sa série incarne à la perfection le thème de la section « traces du réel ». Ce sont encore une fois des xylographies, où des courbes de corps humains et d'éléments du paysage donnent vie à un style qui n'a pas de nom ni d'étiquette, à l'instar de nombreuses réalisations de l'entre-deux-guerres.

Duilio Cambellotti, *I Semoni I (per la sementa)*, 1950, (série *Légendes romaines*), xylographie sur papier sur carton (imprimée en 1953), 497 x 503. Musées du Vatican donation Brunilde Saporì, acq. 11.11.1980 (Inv. 31095).

- 12 Le livre se clôt sur un outil important, à savoir un glossaire des techniques ; il s'agit dans ce cas d'un instrument très pertinent et d'un support utile pour le lecteur. Il est précédé d'un inventaire remarquable des œuvres exposées.
- 13 Un élégant volume, donc, destiné au grand public comme aux amateurs des arts sur papier, qui se lit et se feuillette avec beaucoup de plaisir. S'il fallait lui trouver un défaut, ce serait son ton parfois apologétique, qui peut être excusé étant donné la nouveauté de l'initiative. Des approfondissements sur certaines œuvres exposées auraient été les bienvenus, notamment pour la série de Max Ernst ou les représentations christologiques d'un artiste juif tel que Marc Chagall. L'évocation du judaïsme dans une collection hébergée au sein du temple du catholicisme est sans doute intéressante et nous souhaiterions qu'elle fasse l'objet de nouvelles recherches.

NOTES

1. Les signes du sacré, les empreintes du réel, genèses d'une idée, signe et couleur.
 2. Le pape bénéficia de la collaboration de M^{gr} Paolo Macchi, et de M^{grs} Giovanni Fallani et Ennio Francia. À propos de l'histoire de la collection, voir l'approfondissement de Francesca Boschetti, p. 25-59. Au sujet de la collection d'art moderne des musées du Vatican, voir aussi Micol Forti, *Arte moderna e contemporanea nei Musei Vaticani : storia di una collezione museale*, in Ead. (dir.), *I Musei Vaticani e l'arte contemporanea. Acquisizioni dal 1980 al 2003*, catalogue de l'exposition, Cité du Vatican, musées du Vatican-Sala Polifunzionale, 22 mai-27 juillet 2003, Rome, 2003.
-

INDEX

Index chronologique : 20e siècle

Index géographique : Italie

AUTEUR

LAURA FANTI

Doctorante à l'université libre de Bruxelles